

Le bruit du silence



2 Mars 2045, un midi, en Californie, moi, Mike, 17 ans, grand, brun, les yeux clairs, étais à la cantine de mon nouveau lycée. C'était un lycée très grand, un vrai labyrinthe et c'était mon premier jour ici suite à mon déménagement. Je venais tout juste de finir de manger mon repas, la plupart des lycéens allaient déjà se rendre en cours alors que moi, j'étais un peu perdu et très peu ponctuel. Soudain, une alerte retentit dans l'enceinte du lycée. Et quand j'ai entendu cette alerte, je suis allé aussitôt me cacher sous l'emprise du stress et de la précipitation alors que presque tous les autres étudiants étaient déjà partis, suite à la demande du proviseur dans le haut-parleur.

Tout a commencé lorsque cette alarme a sonné, à ce moment-là, j'étais dans la cantine mais à peine ai-je eu le temps de réaliser ce qu'il se passait que presque tous les élèves étaient déjà partis. Après un bref moment de réflexion, je suis sorti de la cantine et je me suis donc retrouvé dans le couloir principal. Rapidement, je me suis senti mal, j'avais la nausée, et j'étais perdu... Plusieurs questions se bouscuaient dans ma tête. Puis je commençais à tousser ainsi qu'à avoir du mal à respirer. En effet, l'alarme avait retenti dans le but de nous signaler la propagation d'un gaz toxique qui passait par les aérations des couloirs du lycée. J'ai alors remarqué que j'étais seul dans le couloir et je n'avais pas la force de courir, ni de crier afin de recevoir de l'aide. J'ai donc regardé autour de moi et me suis précipité vers la première porte que je voyais, la salle la plus proche de moi était le laboratoire de sciences.

Cette salle était très grande et lumineuse, tout le matériel scientifique du lycée y était rangé. Mon premier réflexe a été de rentrer sans prévenir et de refermer la porte de la salle brusquement après mon passage. J'étais très essoufflé. Seule une dizaine d'élèves ainsi qu'un professeur, nommé Mr Wilson, ont pu y rentrer avant moi. Ils sortaient eux aussi de la cantine et n'avaient pas eu le temps de sortir du lycée car le seul moyen d'échapper à ce gaz toxique était de s'enfermer dans des salles de façon à ce que le gaz n'y entre pas. Pour commencer, le professeur a très vite compris ce qu'il se passait et a mis du gros scotch dans chaque ouverture de la pièce. Nous étions donc piégés dans le laboratoire et nous ne pouvions en sortir.

Nous avons vite remarqué que des choses anormales étaient en train de se passer derrière les murs de la salle : on entendait des cris très aigus et très courts puis après le silence total et tout cela se répétait sans cesse et nous restions là, une oreille contre le mur, paralysés et bouche-bée. Subitement, après un long silence, on a entendu un cri venant du couloir, c'était une élève, on reconnaissait bien sa voix d'après un élève qui était dans le laboratoire de sciences, il a affirmé que c'était la voix d'une certaine Betty. Elle criait de toutes ses forces comme si sa vie en dépendait :

« Au secours ! Au secours ! Reposez-moi ! »

Et d'un seul coup, plus aucun bruit, dans le lycée, le silence régnait. À ce moment précis, plus personne n'osait ressortir de la salle, alors il fallait trouver un moyen, il fallait trouver des indices qui pourraient nous mener à ce que l'on cherche, mais déjà fallait-il savoir ce que l'on cherchait réellement.

Quelques minutes plus tard, le gaz avait arrêté de se propager grâce au système de protection anti-gaz. Puis, finalement, on a fini par entrouvrir la porte très délicatement et sans bruit après avoir enlevé le scotch qui bloquait les ouvertures et j'ai alors introduit ma tête très rapidement juste afin de voir s'il y avait quelqu'un ou même quelque chose qui pourrait nous aider dans le couloir, mais rien. J'ai donc décidé de sortir de la salle pour aller voir ce qu'il se passait d'un peu plus près. Nous étions à peu près dix dans la salle, deux personnes dont le professeur sont venues avec moi, quant aux autres, ils ont décidé de rester, ce qui était tout-à-fait compréhensible après

ce que l'on venait d'entendre. Avant de franchir la porte, le professeur nous a donné l'ordre de tous garder nos téléphones portables afin de pouvoir nous contacter en cas de danger et il a bien eu raison. Lorsque qu'on est sorti, c'était complètement désertique, le couloir était vide, et il n'y avait absolument personne.

On a donc décidé de continuer à marcher un peu plus loin dans ce long couloir rempli de portes et à chaque fois que l'on passait devant l'une de ces portes, on voulait l'ouvrir pour voir si on pouvait trouver quelque chose, peut-être, mais à ma grande surprise, elles étaient toutes bien verrouillées. Enfin, nous sommes arrivés à la fin du couloir. Le couloir se séparait alors en deux, il y avait la droite et la gauche. Toujours personne évidemment, c'était tout aussi vide. On a donc décidé de se séparer en deux groupes, Mr Wilson et une fille appelée Kimberley ont pris le chemin de gauche, quant à moi et un dénommé Brandon nous avons pris le chemin de droite qui avait l'air plutôt sombre car les fenêtres étaient étonnamment fermées contrairement au chemin de gauche où le soleil se répartissait dans tout le couloir.

De mon côté, en avançant dans le couloir, j'ai fait la rapide connaissance du garçon qui se trouvait juste à côté de moi, par de brèves questions. Puis, au bout d'un moment, on a trouvé une porte et on l'a ouverte, c'était surprenant car c'était la seule porte qui s'était ouverte jusqu'ici. J'ai donc voulu appeler Mr Wilson et Kimberley à partir de mon téléphone quand, soudain, on a entendu un bruit sourd, c'était une voix de quelqu'un qui était en train de crier mais ça n'a duré qu'une seconde et sous l'emprise de la panique, nous n'avons eu d'autre réflexe que d'entrer dans la pièce que l'on venait de trouver. Cette pièce était toute sombre, j'apercevais des traces de sang par terre et un homme debout, au fond de la salle, dont on ne distinguait pas son visage dans la pénombre. Nous nous sommes approchés de lui discrètement pour le voir de plus près mais nous étions soulagés de voir que ce n'était en fait qu'un squelette. En revanche, les traces de sang, elles, étaient bien réelles. Ensuite nous avons essayé de nous cacher dans la salle afin que personne ne nous voie. Mon cœur battait tellement fort que j'avais du mal à respirer. Brandon, lui, avait tellement peur qu'il était en train de fermer les yeux le plus fort qu'il le pouvait.

Je me suis empressé d'attraper mon téléphone puis j'ai appelé le professeur et Kimberley pour leur expliquer ce qu'il venait de se passer. Au début, il n'y avait aucun son qui sortait du haut-parleur mais quelques secondes après, j'ai entendu la voix de Mr Wilson qui avait l'air effrayé, il a juste eu le temps de dire très rapidement « Courez ! Courez ! » Il criait tellement fort, pourtant, impossible d'entendre quoi que ce soit de là où l'on était, cela voulait sûrement dire qu'ils étaient déjà très loin. Puis on a entendu leur téléphone tomber. Et très peu de temps après, Kimberley l'a pris, on l'entendait courir, ses pas tapaient très fort sur le sol et elle nous répétait sans cesse « Il l'a tué, il l'a tué, il y a du sang partout, c'est affreux, aidez-moi ! ». Après avoir enfin réussi à nous cacher dans une salle, qui était visiblement ouverte, elle nous a tout expliqué. D'après elle, il y avait une chose, une énorme chose gluante qui s'était jetée sur le professeur, qui l'avait déchiqueté et cela n'avait pris que quelques secondes, il avait beau crier toute sa souffrance, ça ne s'arrêtait pas. La chose avait l'air affamée. Kimberley nous disait aussi qu'elle était dans un état critique et qu'elle avait du mal à se déplacer, puis elle n'arrêtait pas de se culpabiliser en nous disant qu'elle avait dû abandonner Mr Wilson mais qu'en même temps elle n'avait pas eu d'autre choix que de fuir. Elle était maintenant seule et il fallait qu'elle trouve un moyen de rejoindre les autres.

Brandon et moi, étions dévastés, on se demandait ce qu'il se passait, tout était très étrange. On était tous les deux assis, par terre, en train de réfléchir à propos de ce que Kimberley nous avait dit au téléphone, on se posait beaucoup trop de questions, aucun son ne sortait de notre bouche.

L'attente était sans fin puis, au bout d'un moment, on a commencé à entendre quelque chose, quelque chose qui se rapprochait de plus en plus, c'était des pas, on avait très peur de ce qui se trouvait derrière la porte de la salle, on n'osait plus du tout bouger. Et là, à ce moment précis, la poignée de la porte grinça puis, elle s'ouvrit précipitamment. On s'est complètement recroquevillés sur nous-mêmes. À peine ai-je eu le temps d'ouvrir mes yeux que je me suis précipité à la porte, c'était Kimberley ! Son visage était recouvert de sang. À ce moment-là, je ressentais une sensation étrange en moi comme si j'halluciniais. Je la voyais boiter et complètement affaiblie, elle en tremblait. Quant à Brandon, il n'a même pas eu le temps de réagir, il était mort d'inquiétude. « Kimberley ! » ai-je crié. « Tu nous as fait une de ces frayeurs ! », s'est exclamé Brandon, les larmes aux yeux. En fait, j'ai appris par la suite que Brandon et Kimberley se connaissaient déjà depuis très longtemps, ils étaient les meilleurs amis depuis la sixième, alors ils tenaient beaucoup l'un à l'autre.

Après tout cela, nous avons retrouvé le chemin qui menait au laboratoire de sciences, là où les autres élèves nous attendaient avec impatience. Nous leur avons tout expliqué et peu de temps après, nous avons annoncé que nous allions retourner là où l'on était allé car le mystère n'était pas encore résolu. Certains ont décidé de venir avec nous pour nous aider, nous étions donc six en tout. Les nouveaux arrivants se nommaient : Olivia et Caleb qui étaient frères et sœurs ainsi qu'Émilie. Nous sommes donc revenus là où Kimberley nous indiquait d'aller. Arrivés là-bas, il n'y avait rien, même pas de tâches de sang, pourtant Kimberley nous avait juré que c'était à cet endroit précis que Mr Wilson s'était fait attaquer. Nous avons donc supposé que le sol avait été nettoyé, mais par qui ? Il n'y avait personne à part nous et la chose dans le lycée, enfin du moins c'est ce que l'on croyait. On a donc continué à marcher sans vraiment savoir ce que l'on cherchait et j'avais toujours cette sensation étrange en moi, j'avais la tête qui tournait et je ne comprenais pas vraiment pourquoi mais je ne me suis pas attardé sur ce fait et j'ai continué à avancer.

Soudain, Émilie a trouvé une loupe par terre, ce n'était pas normal, c'était comme si quelqu'un avait essayé de nous donner un indice. Nous l'avons donc prise et avons continué à marcher, puis nous avons trouvé une salle et avons décidé de rentrer dans celle-ci qui était également bien ouverte. C'était une salle plutôt sombre car il n'y avait pas de fenêtres, bizarrement. En revanche, elle était grande et on pouvait apercevoir de petites lumières scintiller dans le fond de la salle, comme s'il y avait quelqu'un. Il y avait aussi tout autant de matériel scientifique rangé dans les armoires que dans le laboratoire de sciences. Lorsqu'on a tous été à l'intérieur, la porte s'est refermée sur nous très brusquement, on a donc tous essayé de la rouvrir, mais impossible d'y parvenir. Quelqu'un nous avait bel et bien enfermés et on était donc coincés ici. Pour combien de temps, on ne le savait pas, mais ce que l'on savait encore moins, c'était que l'on allait en découvrir des choses ici.

Nous avons donc examiné un peu la salle et là, Émilie s'est souvenue qu'elle avait gardé la loupe qu'elle avait trouvée dans le couloir, elle a alors remarqué que sur cette loupe, il y avait un bouton, elle a appuyé dessus et une lumière bleue en est sortie et a éclairé cet endroit de la pièce, nous avons donc aperçu très facilement des traces de sang. On savait alors que cette chose monstrueuse était passée par là. Nous avons donc suivi les traces de sang qui nous ont menés à un endroit dans la pièce où il y avait une table isolée de toutes les autres avec du matériel scientifique posé dessus. Par terre, on voyait une substance bizarre et gluante, et Kimberley s'est exclamée précipitamment :

« C'est ça, c'est le monstre ! Il était entièrement recouvert de ce truc visqueux ».

En regardant cela d'un peu plus près, nous avons remarqué qu'il y en avait en fait, partout ! Nous nous sommes donc mis d'accord pour, grâce au matériel scientifique qui se trouvait sur la table, analyser cette substance étrange. Caleb et Olivia s'y connaissaient bien, d'après ce que l'on m'a raconté, ils faisaient partie des meilleurs élèves du lycée. C'est donc eux qui ont pris les initiatives. Ils ont attrapé le microscope qui se trouvait juste à côté d'eux, puis ils ont déposé un échantillon de la substance en question sur une lame en verre qu'ils ont ensuite déposé délicatement sur le microscope à un endroit précis. Olivia a regardé et analysé l'échantillon la première et elle a immédiatement remarqué que l'ADN de cette substance n'était pas normal, « Personne n'avait jamais découvert un ADN comme celui-ci » a affirmé Caleb qui a regardé dans le microscope à son tour. Cette chose n'était donc pas humaine.

La situation commençait à devenir complètement irréelle alors sans réfléchir, nous avons décidé de partir, mais lorsque l'on allait franchir la porte d'entrée de la salle, les lumières du fond se sont mises à scintiller de plus en plus fort, nous avons donc décidé d'aller voir mais plus je m'approchais d'elles, plus j'entendais comme des voix, des chuchotements. J'en ai alors fait part à mes camarades, mais eux, ils n'entendaient rien. Et d'un seul coup, les lumières ont explosé en plein dans notre visage et nous sommes tous tombés par terre. Caleb a été blessé très près de l'œil mais nous avons pu trouver des compresses dans la salle afin de lui faire un pansement. Lorsqu'on est tombé, et plus particulièrement quand Olivia est tombée, elle a aperçu une sorte de trappe bien ancrée dans le sol, on a donc voulu l'ouvrir et là-dedans, c'était le vide total, c'était un trou noir et on ne voyait absolument rien. Et, encore une fois j'avais cette sensation étrange en moi qui au fur et à mesure, se prononçait de plus en plus lorsque je me rapprochais de ce trou.

Puis, soudain, j'ai eu l'impression de tomber dans ce trou vide et sans fin et c'est là que les chuchotements que j'entendais avaient l'air beaucoup plus réels et puis il y avait cette voix, cette voix qui disait : « Réveille-toi Mike, tu vas être en retard à ton nouveau lycée. »

J'ai ouvert mes yeux petit à petit et à ma grande surprise, j'avais l'impression de m'être téléporté dans ma chambre. Au départ je ne comprenais absolument pas ce qu'il se passait mais je me suis vite rendu compte qu'en fait tout cela ne venait que de mon imagination car toute cette histoire se trouvait bel et bien dans mon rêve, ou devrais-je dire, mon cauchemar. Pourtant, tout avait l'air tellement réel... Je ne saurais donc jamais exactement quelle était cette chose si monstrueuse et silencieuse. Mais ce que je sais, c'est que pendant tout ce temps j'étais complètement en train de rêver, d'halluciner, d'où cette sensation étrange que je ressentais en moi. Finalement, je me suis levé, puis je me suis préparé, j'étais alors prêt pour ma rentrée dans ce nouveau lycée, qui, j'espère, ne sera pas comme je l'imaginais...

Zyad DUPUIS
Chloée GOMBAUD-SAINTONGE